

répète que je ne puis pas, vous n'êtes pas en danger de mort. » C'était bien le malade qui voyait juste et qui déconcertait les prévisions du confesseur et des médecins. On eût dit que la Sainte Vierge, qu'il aimait toujours beaucoup, lui eût révélé l'instant de sa mort. Il mourut le dimanche matin, jour de clôture de sa mission. Mission à jamais mémorable pour les habitants du Voide ! Triste, mais fructueuse mission que celle qui se termine par le sacrifice généreux d'un pasteur vénéré : il aura, me disait le Père Dehane, les regrets unanimes de ses paroissiens.

La sépulture fut présidée par M. le Curé de Vihiers. La messe fut célébrée par M. l'abbé Crosnier, ami et condisciple du défunt. Avant de prendre la parole, M. Grellier, compatriote de M. Chiron, lut une lettre très élogieuse que Monseigneur avait envoyée à M. le Curé doyen. Puis, M. Grellier nous parla avec émotion et chaleur du digne curé, de son enfance, de sa piété et de son ministère si bien rempli. Nous regrettons de ne pouvoir reproduire ses paroles.

Les habitants du Voide ont enterré leur curé avec une grande simplicité. Ils ont marqué leur deuil plus par des larmes secrètes que par des tentures et des décorations funébres. Le Conseil municipal, le Conseil de fabrique, les Enfants de Marie, les Femmes chrétiennes étaient au grand complet.

Adieu, cher ami. La mort frappe dans le rang avec une désinvolture qui donne à réfléchir. Pour toi, ta journée fut bien remplie et aura déjà, je l'espère, reçu son salaire dans le ciel. A. V.

Ceuvre de Notre-Dame-de-Salut

Sous le patronage de Sainte-Françoise-Romaine, dont la dévotion aux saints Anges fut si grande que son ange gardien lui apparut quelquefois sous une forme visible, nous dirons quelques mots encore aux pieux lecteurs de la *Semaine Religieuse* sur le Chapelet de saint Michel Archange et des saints Anges.

L'intervention des saints Anges nous apparaît dès les premiers jours de la création, alors que saint Michel Archange, avec cette exclamation suprême : — « Qui est comme Dieu ! » — précipitait les anges orgueilleux dans l'abîme. Ah ! que l'Archange protecteur de la France daigne encore, comme au siège d'Orléans, épouvanter les ennemis de l'Eglise... et les convertir.

Il serait trop long d'indiquer ici l'intervention des saints Anges, mentionnée dans la Bible et les saints Evangiles ; nous leur devons de ravissantes mélodies. L'*Ave Maria gratia plena*, qu'acheva peut-être le bon saint Joseph dans son profond respect pour la Mère de Dieu — le *Gloria in excelsis*, si beau, si rempli de ferveur, d'adoration — Le *Regina cœli letare* chanté par les Anges à saint Grégoire-le-Grand qui, ravi, le nota pour l'Eglise. L'Eglise les appelle à son service dans les bénédictions sacramentales, comme nous l'avons vu tout dernièrement dans la bénédiction des cendres. Notre-Seigneur lui-même reçut leurs soins : « alors le diable le laissa et les Anges s'approchaient et le servaient ».

N'est-il pas opportun à notre époque, où les insidieuses, les insolentes suggestions diaboliques surgissent, n'est-il pas consolant de